

Les pièges à éviter en SEO avec WordPress



Par Daniel Roch

Domaine :	Recherche	Référencement
Niveau :	Pour tous	Avancé

WordPress est un CMS quasiment universel, utilisé par des millions de sites web sur la Toile. Mais, si on a souvent coutume de dire qu'il est optimisé par défaut pour le SEO, il est également évident qu'il pose souvent des problèmes parfois complexes de par la multiplicité des thèmes et extensions qu'il propose. Voici quelques pistes pour vous sortir au mieux de ces méandres et obtenir un site réellement optimisé pour les moteurs de recherche. Et ce n'est pas toujours aussi évident qu'on voudrait bien le croire.

WordPress est un CMS très utilisé partout dans le monde. Le problème est qu'il existe plusieurs cas de figure où son utilisation, censée être simple, peut provoquer différentes problématiques de référencement naturel : indexation de pages non pertinentes, blocage ou désindexation du site, duplication de contenus.

Nous allons ici passer en revue différents pièges courants que l'on peut trouver en référencement naturel.

Avant-propos

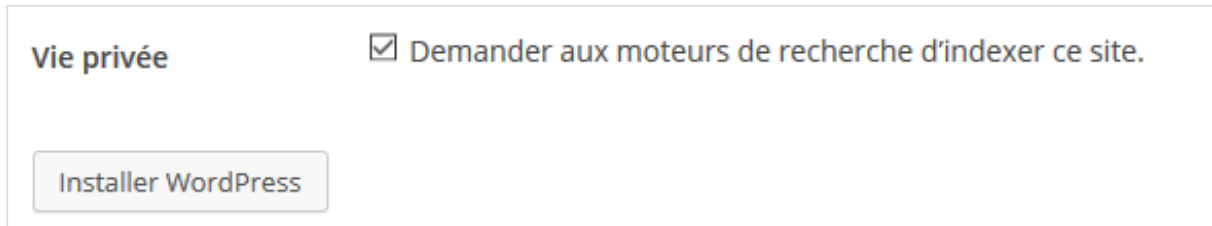
WordPress est le CMS le plus utilisé au monde. Il représente à lui seul plus de 24% du web mondial selon les derniers chiffres publiés (source <http://www.seomix.fr/parts-de-marche-wordpress/>). La raison de cet engouement est sa simplicité d'utilisation pour l'utilisateur final, ainsi que le large choix de thèmes et d'extensions à utiliser pour modifier l'aspect de son site et pour rajouter des fonctionnalités.

Malgré cette apparente simplicité, WordPress n'est pas forcément toujours optimisé pour le référencement naturel. Pire encore, de nombreuses options peuvent fortement diminuer la visibilité d'un site si on ne sait pas les utiliser. Nous allons donc ici lister tout ce qui pourrait éventuellement nuire au SEO des sites utilisant ce CMS.

Les erreurs de base

Le premier piège se trouve dans les options de base de WordPress. Il existe en effet une section située dans le menu « Réglages > Lecture » intitulée « Demander aux moteurs de recherche de ne pas indexer ce site ». Si la case est cochée, Google et les autres moteurs de recherche vont désindexer l'intégralité de vos contenus.

Attention d'ailleurs, lors de l'installation du CMS, il faudra au contraire cocher la case qui est formulée à l'inverse, à savoir « Demander aux moteurs de recherche d'indexer ce site » (figure 1).



Vie privée Demander aux moteurs de recherche d'indexer ce site.

Installer WordPress

Fig.1. Penser à indiquer aux moteurs qu'ils doivent indexer le site à son lancement.

Remarque : il est préférable, quand vous créez un nouveau site, de décocher lors de l'installation la case « Demander aux moteurs de recherche d'indexer ce site » afin de vous laisser le temps de tout paramétrer et de remplir vos contenus. Il est également recommandé, pendant cette phase de développement, de travailler soit sur un serveur local (votre ordinateur) soit sur un serveur en ligne protégé par un fichier `htpasswd` comme indiqué ici : <https://openclassrooms.com/courses/connaissez-votre-site-web-avec-php-et-mysql/protéger-un-dossier-avec-un-htaccess>.

Une fois le site prêt, il vous suffira alors de décocher la case « Demander aux moteurs de recherche de ne pas indexer ce site » dans le menu « Réglages > Lecture » et de supprimer cette protection `htpasswd`.

Le danger de WordPress : ne pas se méfier

Deuxième conseil : méfiez-vous de WordPress, des extensions et de votre thème. Partez toujours du principe que le fait de cocher une option ne garantit pas que celle-ci fonctionne correctement. Ce conseil est d'ailleurs valable et applicable également aux utilisateurs qui n'ont pas forcément la même maîtrise soit de WordPress, soit du référencement naturel, soit des deux.

Il existe en effet de très nombreux cas de figure où le rendu réel de votre site aux yeux des moteurs de recherche est différent de celui que l'on pense avoir mis en place. Il existe plusieurs raisons à cela.

Sur WordPress, il est fréquent d'avoir à faire à des incompatibilités. Il existe en effet de nombreuses versions du CMS en ligne. La version officielle actuelle est la 4.3. Ensuite, si l'on ne prend que le site officiel, il existe presque 2 000 thèmes et 40 000 extensions, chacun d'eux ayant également de nombreuses versions différentes. Cela génère donc une infinité de combinaisons possibles de versions du CMS avec un thème donné et une liste plus ou moins longue d'extensions. Tout cela en sachant que les serveurs qui hébergent ces sites sont configurés différemment d'un hébergeur à l'autre. Bref, le grand bazar...

L'autre raison à cela est que WordPress est un outil Open Source : tout le monde peut ainsi consulter et modifier le code source de cet outil, et tout le monde peut contribuer sur le site officiel. Vous pouvez donc créer une extension ou un thème et le proposer : il sera ensuite validé ou non par les équipes de WordPress.org. Le souci est que cette vérification est sommaire, et qu'elle est réalisée uniquement lors de la mise en ligne de votre extension. Toute mise à jour d'extension ou de thème n'est donc pas contrôlée, et de là peuvent venir de nombreuses erreurs

(bugs, failles de sécurité, non-respect de la licence GPL de WordPress...).

Le conseil que l'on peut donner est alors simple : vous devrez toujours vérifier :

- Que l'option que vous avez modifiée a été correctement activée et mise en place ;
- Que vous avez toujours un système de sauvegarde de votre site et de vos données ;
- Que les Centres Webmaster de Google et Bing ne vous affichent pas de messages d'alerte ;
- Que les mises à jour de WordPress, de vos extensions et de votre thème n'ont pas provoqué de bugs.

Sécurité

Comme expliqué précédemment, il n'est pas possible de se fier aux extensions et thèmes que l'on utilise. Le cœur même de WordPress n'est pas exempt non plus de failles de sécurité.

La problématique de sécurité lorsqu'on fait du référencement naturel peut paraître désuète. Elle ne l'est pas. Si un site est piraté, il existe deux types de risques :

- Les moteurs de recherche peuvent le détecter comme tel, et ainsi en bloquer l'accès ;
- Les logiciels antivirus peuvent faire de même.

Dans un cas comme dans l'autre, vous perdrez immédiatement du trafic. Pire encore, le déblocage peut parfois prendre des semaines, voire des mois pour les logiciels antivirus. Il est conseillé de sécuriser au maximum son site web, notamment en suivant ces conseils :

- Créer un compte par utilisateur, dont le login ne sera pas facilement devinable et avec un mot de passe fort ;

- En limitant le nombre de tentatives de connexions possibles (par exemple avec cette extension : <https://wordpress.org/plugins/login-lockdown/>) ;

- En tenant à jour le cœur de WordPress, les extensions et les thèmes installés ;
- En supprimant les extensions et thèmes inactifs (car même non activés, ils sont source de piratage potentiel) ;
- En mettant en place une sauvegarde régulière de la base de données SQL et de tous les fichiers présents sur le serveur.

Extensions

Les extensions peuvent également être un véritable piège. En tant que référencier, on conseille l'installation d'une extension qui va vous permettre de gérer des fonctionnalités de base : Title, méta description, fichiers sitemaps... L'une des plus réputées est « Yoast SEO » : <https://wordpress.org/plugins/wordpress-seo/>

Cette extension est la plus complète à l'heure actuelle pour rajouter des fonctionnalités SEO manquantes dans WordPress. Malheureusement, elle a trois défauts :

- Le chemin de navigation (fil d'Ariane) qu'elle génère est incorrect au niveau du marquage schema.org : il vous faudra donc utiliser une autre extension ou un code sur-mesure pour corriger ce défaut ;
- Par défaut, l'extension ajoute toutes les pages dans le fichier sitemap.xml. Pensez donc à vérifier que les pages privées en sont exclues, par exemple les pages des extensions e-commerce (panier, mon compte, validation de la commande...).



Fig.2. Les pastilles de couleur indiquant le niveau d'optimisation d'un contenu.

- Le fait d'afficher une pastille verte ou rouge pour indiquer les contenus soi-disant optimisés est source d'erreur : il s'agit en effet d'un simple calcul statistique sur l'utilisation d'un terme dans vos contenus. Très souvent, le fait de vouloir à tout prix une pastille verte va pousser l'utilisateur vers la sur-optimisation (voir figure 2).

Et ceci n'est qu'un exemple donné par rapport à l'extension Yoast SEO. Toutes les autres extensions de référencement naturel, par exemple « All In One SEO Pack », peuvent avoir les mêmes types de problématiques, et vous devrez donc toujours vérifier le bon fonctionnement des extensions que vous allez utiliser.

Nous conseillons cependant l'installation des extensions suivantes en complément de Yoast SEO :

- WP Sitemap Page pour gérer la page « Plan du site » (pensez aussi à désactiver les pages privées dans les réglages de cette extension) : <https://wordpress.org/plugins/wp-sitemap-page/>
- Google XML Sitemap Vidéo, pour générer un sitemap vidéo : <https://wordpress.org/plugins/xml-sitemaps-for-videos/>

Une mauvaise interface utilisateur

Autre défaut majeur de WordPress : son interface utilisateur. Il existe en effet plusieurs options et fonctionnalités qui peuvent nuire fortement au référencement naturel.

Nous allons commencer par les options de base du CMS :

- L'option « Diviser les commentaires en sous-pages » (menu « discussion ») va créer des sous-pages de contenus, augmentant ainsi le nombre de pages inutiles à indexer, et provoquant une duplication complète du contenu initial car la plupart des thèmes ne prévoient pas l'utilisation de cette option ;
- L'option « Activer les commentaires imbriqués » (menu « discussion ») va ajouter dans chaque contenu de nouveaux liens avec des paramètres dans l'URL (?reply-tocom), provoquant ainsi de la duplication de contenus ;
- Le menu « Permaliens » qui est constamment accessible, et qui peut alors provoquer un plantage du site et/ou une modification complète de tous les liens du site si un utilisateur non averti en change les paramètres.

Nous verrons ci-après quelles solutions apporter à ces points.

Ensuite, le fait de pouvoir ajouter des « étiquettes » (anciennement appelées « Mots clés ») va créer de nouvelles pages à indexer. Il s'agit de pages n'ayant aucun contenu unique et qui sont très souvent dupliquées et/ou similaires les unes entre les autres ou par rapport aux catégories traditionnelles.

Dernier exemple, l'interface de rédaction de WordPress permet d'ajouter dans le cœur du contenu des titres H1, hors cela ne devrait pas être le cas puisque le H1 d'un contenu est censé être son titre (c'est le thème qui doit gérer cela pour l'utilisateur).

Le meilleur moyen donc de pallier ces défauts est de donner un rôle plus faible aux utilisateurs (le rôle « éditeur » est parfait pour les empêcher d'utiliser les menus de base de WordPress), et de les former à l'interface de WordPress et au référencement naturel.

Pour la problématique du H1, vous pouvez également anticiper le problème en empêchant l'utilisateur de pouvoir créer des titres de niveau 1. Pour cela, ajoutez le code suivant dans le fichier fonctions.php de votre thème ou dans une extension :

```
/**
 * FILTRES SUR LES BOUTONS DE
 * TINYMCE
 */
FUNCTION SEO-
MIX_ADM_TINYMCE_BUTTONS( $INI-
TARRAY ) {

    // CHANGE LA LISTE DEROULANTE DE
    STYLES
    $INITARRAY['BLOCK_FORMATS'] =
    'PARAGRAPHE=P;TITRE 2=H2;TITRE
    3=H3;TITRE 4=H4;CODE=CODE';
```

```
    RETURN $INITARRAY;
}
ADD_FILTER('TINY_MCE_BEFORE_INIT',
'SEOMIX_ADM_TINYMCE_BUTTONS');
```

Les thèmes au cœur du problème SEO

L'un des pires éléments bloquants en référencement naturel est le thème WordPress que l'on va utiliser. Ils sont très rarement optimisés pour le référencement naturel. Ils provoquent souvent de la duplication de contenus, un code source peu optimisé ou pire encore, ils peuvent freiner fortement l'indexation et le positionnement d'un site web.

Les thèmes étant très nombreux, il est quasi-impossible de lister l'ensemble des problématiques qu'ils posent et les solutions correspondantes, tout simplement car chaque développeur va coder selon sa méthodologie, sans forcément respecter les règles et standards de WordPress.

L'idéal est donc d'auditer son thème auprès d'un référenceur ou développeur WP compétent. Voici en effet les problématiques que vous devez toujours contrôler :

- Si les commentaires imbriqués sont activés, les liens « répondre à » doivent être codés sous la forme de <button> ;
- Si les sous-pages de commentaires sont activées, ces sous-pages ne doivent afficher qu'un extrait de l'article et pas la totalité de celui-ci ;
- Dans les pages de catégories, les listes d'articles ne doivent pas faire de liens vers les catégories ;
- Dans les pages d'étiquettes, cette même remarque est valable par rapport aux liens vers les pages d'étiquettes ;

- La dernière partie d'un chemin de navigation ne doit pas être cliquable ;
 - A aucun moment un lien ne doit être fait vers les archives par date ;
 - Si vous avez désactivé les pages auteur (par exemple dans Yoast SEO), votre thème ne doit pas faire de liens vers ce type de page ;
 - Dans le fichier header du thème, la balise Title ne doit contenir que `the_title()` ;
 - Enfin, les pages de catégories et d'étiquettes doivent afficher la description de ces mêmes catégories et étiquettes (vous devez les renseigner dans le menu « Articles > Catégories » et « Articles > Etiquettes »).
- Et ceci n'est qu'un aperçu des problèmes qu'un thème WordPress peut provoquer...

Les spécificités

D'autres problématiques peuvent s'ajouter à ce CMS :

- L'utilisation de l'Ajax pour rendre dynamiques les pages ;
- L'e-commerce ;
- Le multilingue.

Chacun de ces éléments est souvent source d'erreur.

L'Ajax

Commençons par l'Ajax : cette méthode permet de charger dynamiquement un contenu, sans recharger son intégralité. Très visuelle et dynamique, cette solution est idéale pour l'utilisateur. Pour être optimisée pour le référencement naturel, il faut cependant respecter certains éléments :

- Il faut développer l'Ajax en respectant les normes de WordPress, ceci afin d'avoir un Ajax performant et sans faille de sécurité (source : <http://www.seomix.fr/ajax-wordpress/>) ;

- Votre site doit fonctionner parfaitement sans Ajax, c'est-à-dire quand vous désactivez le Javascript de votre navigateur : chaque lien doit fonctionner normalement et chaque contenu doit avoir son URL propre et ne pas être dupliqué sur une autre page.

L'e-commerce

Pour les boutiques en ligne, le conseil a déjà été donné précédemment : vérifiez bien que les pages privées des extensions e-commerce (comme celles de l'excellent WooCommerce) soient bien privées, c'est-à-dire qu'elles soient :

- En noindex, follow ;
- Non présentes dans les fichiers de sitemap XML ;
- Non présentes dans la page plan du site.

Les traductions

Enfin, soyez très prudent sur les extensions multilingues : elles sont très souvent sources de bugs, comme peut l'être fréquemment WPML par exemple. Vérifiez donc bien que vos URL et vos traductions soient correctes. Pensez également à vérifier la traduction des URL, des meta description et balises title, et que les liens soient correctement mis en place d'une langue à l'autre et dans vos fichiers sitemaps. D'ailleurs, soyez prudents car très peu d'extensions sont compatibles avec celles qui gèrent les traductions. Vous devrez donc vérifier le bon fonctionnement de tous vos modules et de votre thème ensemble, et ce pour chaque langue disponible. Au niveau des extensions de traduction, préférez ainsi PolyLang (<https://wordpress.org/plugins/polylang/>) qui est plus stable que WPML.

Conclusion

Vous l'aurez compris : WordPress est un bon CMS, simple à utiliser et collaboratif. Et ces deux points sont justement sources de problématiques spécifiques au référencement naturel.

On peut ainsi être vite induit en erreur par les options de base de WordPress et par l'interface d'écriture. On peut également faire confiance aux extensions que l'on utilise et à notre thème, et ainsi générer des bugs et incompatibilités sur notre site.

Si vous possédez un site fonctionnant sous WordPress, il est ainsi impératif de contrôler le fonctionnement réel de votre site web : ne faites ainsi jamais confiance à votre CMS, ni aux utilisateurs qui l'administrent et l'utilisent quotidiennement.



Daniel Roch, *Consultant*

*WordPress, Référencement et
Webmarketing chez SeoMix*

(<http://www.seomix.fr/>).